

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 29 OCTOBRE 1892. VOL. XX, No 18

SOMMAIRE :

I Vingt-unième dimanche après la Pentecôte. — II Le Rosaire. — III La fête des morts. — IV Hommages à Christophe Colomb. — V Le T. R. P. Fabre, Supérieur général de la Compagnie des Oblats de Marie Immaculée. — VI Biographie. — VII Chronique. — VIII Aux prières.

VINGT-UNIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Le serviteur, rencontrant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, lui dit avec colère : Rends-moi ce que tu me dois. »

I. Mettons en parallèle les miséricordes infinies de Dieu à l'égard de l'homme, et les rigueurs de l'homme envers son prochain. Le serviteur qui avait obtenu la remise d'une dette de dix mille talents, réclame avec une implacable dureté le paiement de cent deniers qu'il avait prêtés à son compagnon. Si ce contraste nous frappe, faisons un retour sur nous-mêmes. Nous aussi nous avons été l'objet de grandes miséricordes ; mais sommes-nous toujours indulgents envers nos frères ? Que de fois notre susceptibilité se formalise et ne veut rien excuser, rien pardonner ! Que de fois, même au sortir du tribunal de la pénitence, nous nous montrons inflexibles dans la réclamation de nos droits ; et nous condamnons sans ménagements ceux qui manquent aux égards qui nous sont dûs ! Ces procédés nous scandalisent dans les autres : prenons garde de ne pas nous en rendre coupables nous-mêmes.

II. On ne saurait justifier l'inconséquence d'un chrétien qui